

par suite, il fertilisera la Beauce et les Landes. Jean le fera comme il le dit,—pour peu qu'il en vienne à bout. Plus de sol ingrat ! Une terre quelconque rapportera trois mille pour cent, en moyenne ; magnifique affaire... qui mangera des millions. Jean affirme que cette fertilisation est du dernier facile, et le démontre... intelligiblement. La médaille miraculeuse ne quittera Jean qu'à la mort, ainsi que la médaille de Crimée, toutes deux passeront à ses enfants,—s'il en a. Jean n'éprouve pas le plus léger scrupule à répéter sa confession à cheval, point par point, péché par péché, du moment qu'on lui fait le plaisir et l'honneur d'accepter un verre de vin. Il boit toujours, Jean ; mais il boit avec mesure, avec deux mesures plutôt qu'une, et rien que du vin de sa cave. A tout péché, miséricorde ! Jean ne mouille jamais son vin. L'ancien curé de Jean, celui-là qui lui tirait les oreilles lors du soulèvement des burettes, et dont il est redevenu le pénitent, le conjure quelquefois de supprimer certains détails assez superflus selon lui, et qui se rapportent à d'anciens péchés dont madame Jean sait tout aussi bien l'histoire que son très-cher époux. Jean respecte le curé et ne l'interrompt
st sa règle. Il a désormais la douceur d'un ange et chacun le cite comme un modèle ; mais lorsque Jean se croit libre de reprendre la parole, il va son train. Jean n'est pas un conteur comme un autre ; il tient à la vérité de ses récits.

—Eh que m'importe,—dit-il,—qu'on sache mes fautes, pourvu que je m'en trouve corrigé ! Au jour du jugement dernier nous en passerons tous par là, tonnerre de Sébastopol !...

RAYMOND BRUCKER.